

MANIFESTE DES JEUNES POUR BRISER LES OBSTACLES A L'EMPLOI AU NIGER

Introduction

Réunis à Zinder les 28 et 29 juin 2021 dans le cadre de l'Atelier « *Analyse critique de l'impact de la PNJ 16-20 et les besoins non satisfaits des jeunes en matière d'employabilité et revenus* », nous, les Jeunes des huit régions du Niger, exprimons notre inquiétude et notre angoisse vis-à-vis du manque crucial d'emploi qui assaille la jeunesse. Ce manque d'emploi est le résultat de la politisation de l'administration, du manque de politique d'emploi concrète, du faible développement de l'entrepreneuriat, de l'inadéquation formation-emploi, etc. Pour briser ces entraves et avoir une jeunesse saine, citoyenne et responsable, nous, les jeunes des deux sexes, des milieux ruraux et urbains du Niger, présentons à l'Etat du Niger et à ses partenaires ce manifeste.

Inclusion

Bien que plus de 70% de la population du Niger aient moins de 25 ans, les jeunes sont faiblement impliqués dans les processus de prise de décisions, même les concernant. Cela crée chez eux la sous-information et, par conséquent, la non-participation au processus du développement du pays. La jeunesse devient, de ce fait, une charge au lieu d'être un acteur de développement tel que proclamé sur tous les toits.

Nous exigeons, d'une part, l'inclusion dans toutes les prises de décisions et actions concernant les jeunes et, d'autre part, la prise de décisions concrètes en leur faveur. Pour ce faire, les politiques publiques doivent mettre un accent particulier sur l'inclusion des jeunes femmes dans la conception et la mise en œuvre de tous les projets et programmes de développement les concernant. Son statut social, son niveau d'instruction, son milieu de résidence ou un handicap quelconque ne doit être nullement un facteur d'exclusion de la femme du processus global du développement.

PNJ digne du nom

Considérant que la PNJ 16-20 est très mal connue par les Jeunes, Considérant que cette PNJ a occulté plusieurs défis actuels de la jeunesse, il s'avère nécessaire que la PNJ future soit le reflet réel des aspirations des jeunes et qu'elle soit vulgarisée aussi bien en français qu'en langues nationales dans tous les villages et toutes les villes du Niger. Pour avoir la représentativité des aspirations des jeunes, l'Etat et ses

partenaires doivent impérativement entreprendre des sondages d'opinion sur un échantillon représentatif sur toute l'étendue du territoire avant et pour l'élaboration du document. Pour réussir l'effectivité de la diffusion et permettre l'appropriation du document par les jeunes, l'Etat et ses partenaires doivent nécessairement entreprendre des campagnes de vulgarisation du document à travers tous les canaux de communication en fonction des périodes et des milieux de résidence.

Education et Formation

Sachant que l'Education est un droit pour tous, conformément à l'ODD4 et pour tous les nigériens, conformément à l'article 12 de la Constitution de la VIIème République, la jeunesse nigérienne ne doit pas souffrir d'un faible niveau de scolarisation comme le montre les chiffres suivants : 11,9% au préscolaire, 69,8% à l'enseignement de base avec des disparités et faiblesses persistantes entre milieu rural et milieu urbain, entre filles et garçons au primaire (Direction des statistiques, Statistiques de l'éducation de Base et de l'Alphabétisation, Annuaire 2018-2019); 36,8% en 2017-2018 au premier cycle du secondaire, 9,8% au second cycle du secondaire. De manière générale, l'offre de formation est très mal répartie selon le genre et les régions au bénéfice de Niamey (Direction des statistiques et de l'informatique, statistiques de l'enseignement secondaire, Annuaire Statistique 2017-2018).

Avec ces faibles performances éducationnelle, il est difficile que les jeunes nigériens puissent participer pleinement au développement du pays et il est facile qu'elle verse dans la délinquance, la l'oisiveté ou même qu'elle soit récupérée par des réseaux de violence de tout genre. Pour qu'il ne soit pas ainsi, il faut que l'Etat du Niger augmente l'offre éducative, crée les conditions de maintien des élèves à l'école et qu'il mette l'accent sur les infrastructures, la qualité de la formation conformément aux besoins du marché de l'emploi national et international.

Entreprenariat

Tous les acteurs concernés par l'emploi (l'Etat, les Partenaires Techniques et Financiers, le secteur privés et les jeunes eux-mêmes) sont unanimes et conscients que l'entreprenariat est très peu développé au Niger. En ce début du XXIème siècle où la compétitivité doit être de mise, une telle situation ne se justifie pas.

Il ressort des travaux de l'atelier qu'à peine qu'un (1) jeune sur six (6) travaille à son propre compte, et dans ce pourcentage insignifiant, la présence de la femme est encore plus marginale.

Pour pallier cette situation précaire et inadmissible dans un contexte de mondialisation, nous exigeons des politiques volontaristes et concrètes en matière de promotion de l'entrepreneuriat aussi bien dans les milieux urbains que ruraux en faveur des jeunes sans discrimination de genre, de niveau de formation et de statut social.

Dépolitisation

La politisation de l'administration et, au-delà, du domaine public fait partie du discours ambiant décrié par tous. A titre illustratif, lors des travaux de l'atelier, la politisation du conseil national de la jeunesse a été soulignée par plusieurs intervenants. Cette politisation a même été indexée comme étant l'une des principales sources de difficulté d'accès à l'information et à la formation en matière d'entrepreneuriat et plus généralement d'emploi des jeunes. En outre, comment comprendre que des concours d'entrée à la fonction publique soit organisée ou annulés pour des causes ou intérêt de certains hommes politiques ou leurs protégés ? Par conséquent, l'administration relevant de la chose publique ne doit faire l'objet d'aucune politisation. Ainsi, accéder à un service de l'Etat, jouir de ses compétences et mérites, subir des sanctions pour les fautes commises ne doivent plus être basés sur des considérations politiques et politiciennes.

Conclusion

Bien que nous les jeunes constituions la grande majorité de la population nigérienne, bien que nous devions être la frange la plus active pour un pays qui prétend à l'émergence, tous les discours et chiffres convergent pour dire que nous sommes malheureusement marginalisés. Nous ne jouons donc pas notre rôle d'acteur à part entière de développement. Du coup, nous restons dépendants et exposés à la pauvreté, à l'oisiveté, aux vulnérabilités de toutes sortes et, par conséquent, à divers dangers.

La jeunesse nigérienne ne mérite pas un tel sort car tout l'avenir du pays repose incontestablement sur elle comme tout le monde le sait et le dit.

Ainsi pour que la jeunesse nigérienne retrouve ses lettres de noblesse et joue pleinement son rôle d'acteur de développement, il faut qu'elle soit avant tout bien formée et développe les compétences nécessaires pour relever les défis du moment et affronter les adversités du futur. Pour ce faire, nous lançons un vibrant appel à l'endroit de l'Etat et de ses partenaires pour la prise en compte de nos aspirations dans la conception et la mise en œuvre des politiques publiques en matière d'emploi et de revenu. En tant que cheville ouvrière du développement, nous devons être pleinement et constamment impliqués dans le processus de prise de décision à tous les niveaux.